

Vœux d'Olivier Léonhardt,

Maire de Sainte Geneviève des Bois et de la Municipalité

Samedi 16 janvier 2010

Chers amis,

Avant toute chose. Avant même de vous saluer, je veux vous inviter à vous arrêter, si vous ne l'avez pas encore fait, au stand tenu par nos amis de l'agora internationale, du secours populaire et du secours catholique qui au regard de la situation se sont mobilisés dans l'urgence afin que tous ensemble nous organisations la nécessaire aide d'urgence en faveur du peuple haïtien.

Je ne ferai pas de commentaire supplémentaire sur le drame que vivent ces millions de personnes et dont vous voyez les images, heure par heure, à la télévision.

Dans les prochaines heures, dans les prochains jours et les prochaines semaines, nous travaillerons à mettre en œuvre, avec l'ensemble des génévains, qu'ils soient bénévoles associatifs ou simples concitoyens, la nécessaire solidarité qui doit être mise en œuvre en direction du peuple haïtien.

J'espère que dans les prochaines heures, nos amis de l'UMPS91 pourront enfin s'envoler pour aller au secours des populations sinistrées.

Je souhaite proposer aux maires des villes de l'agglomération de mettre en place, en lien avec les organisations humanitaires présentes sur place, les conditions permettant d'accueillir sur notre territoire les blessés et leur famille afin qu'ils puissent se faire soigner dans les hôpitaux de la Région Parisienne.

Car l'heure n'est pas au discours mais bien à l'action. Je compte sur votre solidarité avec le peuple haïtien.

Chers amis, Chers génovéfains,

Bienvenue à vous tous. Bienvenue dans cette salle de la Ligue Départementale de Tennis, et merci à Roger Lecourt son président de nous y accueillir. Nous sommes encore une fois plus de 2000 réunis à Sainte Geneviève pour cette nouvelle année.

Merci aux jeunes talents génovéfains de nous avoir présenté l'extrait de leur formidable spectacle, le Cabaret d'hiver divers qui avait déjà fait un tabac en décembre à la salle Gérard Philipe.

Merci à vous tous d'avoir répondu à ce rendez-vous si particulier, qui me permet une fois par an de m'adresser à vous pour tracer les perspectives de notre belle ville.

Merci à tous les personnels de la commune, aux agents du service public de la cuisine centrale, des écoles, des services techniques, merci à Jean Pierre Jaumain et à tous ceux qui nous permettent d'être ici ensemble et ce, malgré les intempéries que nous avons connues depuis un mois.

Merci plus largement aux 750 agents de la ville qui, sous la conduite d'Etienne Quinchez le directeur général des services de Sainte Geneviève des Bois, font vivre au quotidien le service public communal aux côtés de vos enfants dans les crèches ou les écoles, qui veillent à votre cadre de vie, qui permettent à vos manifestations de se tenir toute l'année, en un mot qui contribuent au « vivre ensemble ».

Nous sommes réunis ce soir dans ces locaux qui, depuis le 6 janvier, ont accueilli, écoutez bien, plus de 1500 retraités, 1200 bénévoles associatifs, 300 responsables départementaux de la ligue de tennis, 1200 participants au concours floral qui sont venus dans cette salle répondre aux rendez-vous de janvier. Et dans quelques jours ce sont plusieurs centaines d'entreprises qui seront réunies ici même pour le plus grand Forum pour l'Emploi du Département ou encore ces milliers de génovéfains qui, vendredi prochain, inaugureront l'année de la Russie au grand spectacle d'Eternal Russia. Tous ces rendez-vous si particulier qui font que le fameux « vivre ensemble » de Sainte Geneviève des Bois se visualise, s'incarne au travers de ces rassemblements.

Tout cela après les rendez-vous qui se tiennent tout au long de l'année, de la fête des mûmes à la fête des plantes, des 75 repas de rue à la fête des associations, tous ces moments si précieux qui donnent une âme à une ville, et qui permettent à chacun de se sentir appartenir à une collectivité humaine au moment où, tous les jours, l'individualisme érigé comme valeur donne des coups de boutoir dans tout ce qui ressemble à des mouvements collectifs.

Seul face à sa télé, seul face à son employeur, parfois, seul face à la bureaucratie, et chacun, y compris nous les collectivités, doit balayer devant sa porte, seul face à la dureté de la période et de la société en général.

Oui ! tout ce qui est collectif, basé sur l'intérêt général est bon à prendre en ce moment et c'est bien le sens de ces manifestations de début d'année.

Alors, non je n'ai pas décidé d'être impoli, je n'ai pas oublié qu'il y a ici des amis venus des villes voisines ou du département et je voudrais maintenant les remercier d'avoir accepté de répondre à notre invitation.

Je veux bien entendu saluer Julien DRAY notre député, que je suis heureux de pouvoir accueillir ici pour lui souhaiter tout particulièrement une très bonne année 2010. Compte tenu du fait qu'il est candidat aux élections régionales de Mars prochain, la loi m'interdit d'évoquer plus en détails ce scrutin et pourtant ce n'est pas l'envie qui m'en manque.

Je veux aussi accueillir Michel BERSON, notre président du Conseil Général, de plus en plus fidèle à ce rendez-vous et qui se bat, j'aurais l'occasion d'y revenir, pour défendre l'Essonne bec et ongles dans une période ô combien difficile pour les départements, avec notre vice-président, mon ami Pierre CHAMPION, qui rappelle régulièrement à Michel BERSON combien le canton de Sainte Geneviève et les cantons de l'agglomération doivent être soutenus par le département.

Je veux aussi remercier de leur présence Madame Claire-Lise CAMPION, Sénatrice et Présidente déléguée du Conseil général, mon amie Claire ROBILLARD, Vice-présidente du Conseil général de l'Essonne, Monsieur Dmitry EROFEEV, représentant Monsieur Alexandre ORLOV, Son Excellence l'Ambassadeur de Russie,

Evidemment, bienvenue à mes collègues maires des villes du Val d'Orge : Bernard DECAUX, Maire de Brétigny-sur-Orge, François CHOLLEY, Maire de Villemoisson-sur-Orge, Bernard ZUNINO, Maire de St-Michel-sur-Orge, (David DERROUET, Maire de Fleury Mérogis, Daniel ESPRIN, Maire de Leuville sur Orge, Sylvain Tanguy, Maire du Plessis Paté, et Marie Thérèse Leroux-Lamare, Maire de Villiers sur Orge), tous présents ce soir. Je souhaite excuser la maire de Morsang qui est retenue à la fête de son personnel.

Et puis, bienvenue à tous les maires et les élus des villes voisines pour leur amicale présence, Pascal NOURY, Maire de Morangis, Marianne DURANTON, Conseillère Générale.

Bienvenue également aux représentants des corps constitués, merci à Thomas Boudault, Commissaire de la circonscription de police de Sainte Geneviève des Bois et à Guillain Rigault, Capitaine du centre de secours de Sainte Geneviève qui, par leur présence ce soir, confirment une fois de plus leur attachement à notre ville et à ses habitants.

Enfin bienvenue aux présidents et responsables associatifs, syndicaux, aux chefs d'entreprise, aux commerçants bienvenue à vous tous qui êtes les acteurs de la vie locale.

Le rituel d'une cérémonie de vœux consiste bien souvent à rappeler les réalisations de l'année écoulée, puis à présenter celles qui s'annoncent pour l'année en cours. Au-delà du fait que l'exercice risque de ressembler à un catalogue, je ne le ferai pas cette année encore, car il m'importe aujourd'hui de vous présenter le sens de notre action en l'illustrant certes d'exemples concrets, mais surtout en vous précisant le contexte dans lequel nous nous trouvons, les priorités que nous nous donnons et surtout en vous montrant qu'il n'y a pas chaque année une nouvelle politique municipale.

Car exercer la responsabilité d'une ville de 34320 habitants, diriger une communauté d'agglomération de 130 000 âmes, ce n'est pas, ce n'est surtout pas chaque année se poser la question, « ah ben tiens, qu'est ce qu'on pourrait bien faire cette année ? »

Il s'agit d'inscrire une action dans la durée, sur la base d'un programme, de prévisions pluri annuelles, et de ce point de vue là, l'exercice demande le sérieux nécessaire à une vision à moyen et long terme.

Et bien, je vais vous faire une confidence : tous les élus de France et de Navarre dressent le même constat. Comment faire des prévisions dans ce contexte ? Naturellement, il y a la crise et je ne serai pas de ceux qui font semblant de ne pas constater que notre pays n'y serait pas confronté.

Evidemment, le gouvernement doit y faire face. Et reconnaissons-le, ce n'est pas facile. Loin de moi l'idée de contester la difficulté de la tâche. Mais tout de même ... lorsqu'on vous annonce en même temps, il y a quelques mois, qu'on va supprimer la taxe professionnelle et tout changer en matière de répartition de compétences entre les différentes collectivités territoriales, ceci sans aucune concertation avec les associations d'élus locaux, effectivement cela devient difficile pour un gestionnaire de faire de la prospective.

Attention, je ne suis pas de ceux qui pensent qu'il ne faut toucher à rien et qui cachent leur conservatisme derrière des questions de forme. Mais là, franchement, trop c'est trop.

Prenons la taxe professionnelle. Je pense en effet qu'une réforme pour aider les petites et moyennes entreprises qui chacun le sait, sont celles qui créent les emplois dans notre pays, est nécessaire. Mais là, c'est tout le contraire, ce sont d'abord et avant tout les grands groupes, vous savez, les grandes entreprises automobiles dont on nous avait promis que si on

les aidait, ils allaient relocaliser des emplois en France. La vérité, c'est qu'on les a aidés, ils ont juste oublié le terme de l'échange. La dernière usine Renault qui devait, dicit Monsieur le Ministre de l'Emploi, s'installer à Sandouville, va, vraisemblablement, finir en Turquie.

Ce n'est donc pas une réforme intelligente, pensée pour développer l'emploi comme ils disent, cela s'appelle tout simplement un bon transfert de charges qui se fait au détriment des collectivités locales.

Une réforme stupide, inefficace économiquement et injuste socialement.

Aujourd'hui, les villes, les communautés d'agglomération, les départements, les régions financent 75% des investissements publics dans notre pays.

Prenons le cas de Sainte Geneviève des Bois. Lorsqu'au cours de l'année 2009, nous avons réhabilité les écoles maternelles Fernand Léger et Paul Vaillant Couturier pour un montant de 800 000 euros, nous avons réduit de plus de la moitié la consommation énergétique de ces établissements. C'est bien et nous allons continuer. Mais nous avons surtout fait appel à des entreprises locales pour réaliser ces travaux et les ouvriers qui se sont échinés tout l'été à poser panneaux solaires et isolations, ils habitent l'Essonne pour la plupart.

Nous sommes donc sur un cercle vertueux : investissements publics, appel à l'entreprise privée locale, et emploi de salariés qui habitent nos communes.

Mais ne nous trompons pas, les chefs d'entreprise sont les premiers à dire que pour eux la suppression de la Taxe Professionnelle n'est pas une priorité surtout si la conséquence devait être une baisse des investissements publics.

Parce qu'il n'y a pas de mystère ! Supprimer la taxe professionnelle, la remplacer par des dotations, c'est non seulement ne pas inviter les collectivités à se battre pour le développement économique et donc pour l'emploi, mais c'est surtout les asphyxier en supprimant la seule ressource dynamique dont elles disposent.

Là encore, et permettez-moi d'évoquer l'action de la communauté d'agglo, qui a réussi le tour de force ces dernières années, d'attirer de très nombreuses entreprises sur le territoire, ce qui nous a permis de faire progresser les revenus de la TP de près de 5% par an en moyenne, et surtout de créer $\frac{1}{4}$ des emplois du département.

Oui, vous avez bien entendu, nous avons 10% du nombre d'habitants de l'Essonne et nous avons créé 25% des nouveaux emplois sur les 5 dernières années.

Ce défi nous avons pu le gagner parce que les investissements de l'agglomération et des villes étaient financés par la création de richesse.

Qu'en sera-t-il demain, quand nous aurons des dotations qui par définition resteront identiques d'une année sur l'autre. Alors oui, je dénonce ce calcul à courte vue qui va dissuader les collectivités d'accueillir de nouvelles entreprises et de s'investir pour le développement économique.

Pourtant, au moment où nous nous battons pour la ligne C du RER, quoi de plus important que de permettre la création de nouveaux emplois sur notre territoire ? Est-il normal qu'en Essonne tant de salariés passent 3 heures par jour dans des transports qui ont été proprement abandonnés par l'Etat depuis 20 ans ?

Alors oui, depuis 2006, la région a pris la Présidence du STIF. Et si elle a beaucoup fait pour la petite couronne, et je l'ai dit à mon ami Jean-Paul HUCHON, la grande couronne ne peut pas être le parent pauvre des transports en Ile de France.

Le 9 décembre dernier, j'étais à la tête d'une délégation d'élus du département de toutes sensibilités politiques, qui a été reçue par le président de la Région. Il a entendu nos arguments et non seulement il a décidé d'investir 300 millions d'euros dans l'amélioration des conditions de transports des usagers de la ligne C, mais en plus, il a gelé le projet de

création d'arrêts supplémentaires entre Juvisy et Paris.

Vous pouvez compter sur ma détermination et celle de tous les élus de Sainte Geneviève des Bois et du Val d'Orge toutes tendances confondues, pour plaider notre cause à la Région ! J'espère qu'il en sera de même lorsque nous allons exiger du gouvernement, qui a la main sur Réseau Ferré de France et la SNCF, pour qu'ils s'investissent de la même manière.

Chers amis génovéfains,

Je ne vous cache pas que dans la période, il y a de quoi être inquiet.

Vous avez entendu parler du Grand Paris, ce formidable projet qui visait, il y a quelques mois encore, à révolutionner la vie quotidienne des franciliens et qui nous promettait le bonheur ... pour dans 20 ans.

Et bien les architectes ont été sollicités, les élus que nous sommes oubliés, les habitants, je ne vous en parle pas, pour déboucher sur un magnifique projet (vous avez le droit de percevoir une certaine ironie dans mon propos) qui consiste à relier les hommes d'affaires aux aéroports et les aéroports aux hommes d'affaires.

Qu'en est t'il des génovéfains, qu'en est t'il des 5 millions d'habitants de la grande couronne qui veulent tout simplement se rendre à leur travail dans de bonnes conditions ?

Aujourd'hui, le projet de Christian Blanc, c'est 32 milliards pour Paris et la petite couronne, 3 milliards pour la grande ceinture parisienne !

Je souhaite que le débat des élections régionales permette de changer les choses, l'Etat ne peut pas continuer à penser que le 92 e le 75 sont les serviettes qu'on ne mélange pas avec les torchons de l'Essonne, de Seine et Marne ou du Val d'Oise. Je sais que Michel BERSON partagera ce propos un peu direct mais qui reflète néanmoins exactement mon état d'esprit et celui de mes collègues élus de la ville et de l'agglomération.

A Perray-Vaucluse à Sainte Geneviève, au centre d'essai en vol à Plessis Pâté et Brétigny, sur le site de Val Vert, au sud de la Croix Blanche, nous avons des potentiels extraordinaires, des projets de créations d'emplois considérables qui pourront permettre à des milliers de génovéfains et de valdorgiens, de trouver du travail, dans tous les domaines, à quelques minutes de chez eux. C'est une bataille permanente que nous allons engager et que nous allons gagner !

Dès 2010, nous allons lancer le projet Val Vert dont je vous parlais à l'instant, sur la commune de Plessis Pâté, juste derrière la zone de la Croix Blanche, pour créer le premier site en Ile de France entièrement dédié à l'habitat durable et aux économies d'énergie. A terme, ce sont 2000 emplois dans le commerce, l'artisanat et l'agriculture que nous souhaitons promouvoir. Bien entendu, nous en ferons un modèle de développement durable.

Vous le voyez, nous avons de l'ambition pour notre territoire.

A Sainte Geneviève, vous avez été très nombreux ces derniers mois à me parler de l'hôpital.

Vous le savez, notre agglomération est plutôt bien équipée et notre ville en particulier. Depuis de très nombreuses années, avec Pierre, nous nous répétons que le seul vrai manque sur notre territoire, c'est un établissement de santé, un hôpital.

L'hôpital de Longjumeau devait être reconstruit, et ils n'ont finalement pas trouvé de site pour accueillir ce nouvel équipement. J'ai donc proposé publiquement que le site de Perray Vauclose puisse l'accueillir, compte tenu de l'espace, des bâtiments existants, de la possibilité de mutualiser les équipements, de la proximité de la gare, du fait que Sainte Geneviève soit la première commune en nombre d'habitants du secteur

hospitalier, du coût inférieur d'un nouvel hôpital et surtout du délai beaucoup plus court pour construire cet équipement plutôt que de réhabiliter l'hôpital actuel.

Mais le fait que le Maire de Longjumeau soit également ministre n'est sans doute pas pour rien dans le fait qu'à aucun moment jusqu'ici, l'Etat pourtant près de ses sous d'habitude (encore que ...), n'ait daigné examiner cette proposition.

Et bien chers amis, je vais vous proposer dans les jours qui viennent de lancer une grande campagne de pétition pour que l'Agence Régionale d'hospitalisation étudie notre proposition et puisse ainsi constater la véracité de mes arguments !

Nous avons là l'occasion historique de renforcer le service public tout en faisant des économies !

Chers amis,

Vous le constatez, l'année 2010 sera une année faite de batailles pour que notre territoire, notre ville, pour que vous soyez soient considérés et entendus. Et ce, dans un contexte ô combien difficile, comme en témoignent les génovéfains que je reçois lors de mes permanences et qui subissent de plein fouet les effets d'une crise économique dont les conséquences sociales sont chaque jour plus graves.

J'ai souvent l'habitude de le dire, gérer une ville, une collectivité, c'est comme gérer un ménage. Vous avez des recettes, de plus en plus réduites, et des dépenses qui augmentent de manière beaucoup plus dynamiques comme disent les économistes !

Et oui, le gaz, l'électricité, mais vous le savez aussi bien que moi, n'augmentent pas de 1% par an comme l'inflation officielle ! Mais plutôt 10% en ce moment !

Et bien je vais vous faire une confidence. Les villes n'ont pas le droit comme peut le faire l'Etat, de voter des budgets en déficit, cela est interdit par la loi !

Au moment où j'évoque les règles de comptabilité publique, je voudrai saluer la mémoire de M. Philippe Seguin, Président de la Cour des Comptes mais qui était surtout un homme libre dans ses convictions, un homme qui manquera sur la scène politique française.

Mes Chers amis,

Alors oui, nous avons chaque année fait des économies : plus de chapiteau, réduction des illuminations (d'ailleurs je me suis fait engueuler), rationalisation en tout genre, tout en maintenant un haut niveau de service, en cherchant toujours à améliorer concrètement la vie quotidienne des gens. Nous avons élargi la capacité de notre service de soins à domicile pour permettre aux plus âgés de rester le plus longtemps possible chez eux, nous avons créé une nouvelle crèche de 60 places pour les tous petits, et en même temps, de manière discrète mais efficace chaque année depuis 6 ans, alors que nous n'avons pas touché aux taux d'imposition, l'Etat souvent, la CAF parfois, nous supprimaient les quelques subventions auxquelles nous avons droit.

Jusqu'ici nous pouvions faire les économies nécessaires aux prix d'efforts d'imagination et de rigueur très importants. Mais là, trop c'est trop.

En cinq ans, les différents services de l'Etat nous ont privé de 2 millions d'euros de recettes et nous ont transféré de nouvelles charges pour plus d'1 million et demi d'euros. Se sont 3 millions d'euros et demi qu'il nous faut trouver chaque année.

Un simple exemple, fallait-il refuser le transfert de la compétence des passeports biométriques ? Le choix était simple. Soit Sainte Geneviève des Bois voulait délivrer les passeports en mairie, soit les génovéfains devaient se rendre dans une autre commune, Evry ou Corbeil.

Et bien nous n'avions pas le choix. Et cela s'est soldé par une augmentation de charges pour la commune de 75 000 euros.

Des exemples comme celui-ci nous en avons des dizaines depuis 5 ans. Nous aurions pu faire comme beaucoup, augmenter les impôts le lendemain des élections, nous nous y sommes refusés parce que nous pensions pouvoir encore serrer les vis et les ceintures.

Cette année, si nous ne nous étions pas donné de nouvelles marges, il aurait fallu abandonner nos projets, supprimer des services aux génovéfains.

Nous nous sommes engagés à construire une nouvelle salle pour accueillir les spectacles et les associations.

Mais dans ce contexte, finalement, nous allons complètement rénover Gérard Philipe parce que nous nous adaptons à la période et nous ne voulons pas trahir nos engagements.

Malgré cela, malgré le fait qu'aujourd'hui nous multiplions nos efforts, par exemple, notre belle ville fleurie ne dépensera plus un euro pour payer l'arrosage de nos beaux massifs parce qu'en 2010 nous allons essentiellement fonctionner avec de l'eau de pluie récupérée.

Mais face à de telles contraintes budgétaires, vous pouvez certes des économies de gestion, supprimer ce qui n'est pas indispensable mais vous ne pouvez pas tout remettre en cause et ces économies ont leurs limites.

Alors comment faire ? Supprimer l'aide aux devoirs pour les enfants, supprimer le portage des repas à domicile pour les personnes âgées qui veulent rester chez elles le plus longtemps possible, supprimer l'aide aux 250 associations génoévaines, économiser sur la propreté de la ville ?

Vous pouvez constater par vous-même combien tout cela ne serait pas sérieux ...

Alors cette année, il nous faudra faire appel à la fiscalité dans des proportions que j'espère, vous jugerez raisonnables, puisque c'est l'équivalent en moyenne, d'un peu plus que le prix d'un paquet de cigarettes par mois et par foyer. J'espère que ça donnera peut être envie aux fumeurs comme moi d'arrêter ...

Plus sérieusement, je sais combien ce n'est pas le moment, mais je sais

aussi que les génovéfains feront la part des choses dans la ville la moins imposée du département car cela permettra de continuer à moderniser Sainte Geneviève et à répondre aux attentes du plus grand nombre. Car si vous êtes des habitants formidables, impliqués dans la vie locale, vous n'en êtes pas moins exigeants.

Chers amis,

Je pourrais vous parler encore pendant des heures de Sainte Geneviève et de l'Agglomération, de nos projets, de nos réussites, de nos échecs aussi parfois, vous dire combien parfois c'est décourageant de voir les mauvaises nouvelles vous, nous tomber sur la tête, les pertes de subventions, les difficultés pour satisfaire bien des personnes qui cherchent un logement, un travail, souvent les deux et d'être très souvent dans l'impossibilité de satisfaire, en tout cas immédiatement, la personne qui attend tout de vous.

C'est même parfois décourageant quand on voit s'accumuler les mauvaises nouvelles dont j'ai tracé les grandes lignes précédemment.

Il y a même des moments où on se dit, est ce que je suis capable, est ce qu'on est encore crédible face à des souffrances qui doivent parfois empêcher d'être lucide sur la réalité des choses. Je le dis concrètement. Lorsqu'une personne dort dans sa voiture malgré le fait qu'elle ait un travail, vient vous voir et que vous ne pouvez pas solutionner son

problème immédiatement, vous vous dites c'est normal qu'il puisse hurler.

Lorsqu'un jeune en est son 500^{ème} CV sans la moindre réponse et qu'il ne demande qu'une chose, travailler, et pourtant vous ne pouvez pas l'embaucher, vous vous dites, qu'il y a de quoi s'énerver ! D'autant que vous êtes très souvent la dernière bouée à laquelle s'accrocher, il y a de quoi parfois céder au découragement. Et à chaque fois c'est la même chose qui me fait dire en mon fort intérieur qu'on a pas le droit, qu'on a été destinataire d'une confiance, et qu'on doit relever le défi parce qu'au final ça ne fonctionne pas toujours, on ne réussit pas à chaque fois, mais avec un peu de temps, beaucoup d'énergie on avance, on progresse, on y arrive et ça donne la pêche.

Voir les anciens lycéens d'Einstein ou de Langevin d'il y a dix ans, en les croisant derrière le guichet à la banque ou à Leroy Merlin, rencontrer des jeunes de chez nous qui vous montre leur diplôme de Sciences Po ou de leur université, fiers de leurs études même si elles ne sont plus une garantie pour trouver un job à la hauteur de leur compétence , croiser une famille qui enfin a réussi à se loger dans les nouveaux programmes de logement que vous avez initié il y a quelques années, se faire chambrer par des jeunes qui vous disent qu'ils ne vous voient jamais au centre nautique qu'ils trouvent super, alors que je leur avait dit que j'irais moi aussi, tout cela ce n'est que du bonheur parce qu'on a

l'impression quand même d'être utile et de servir à quelque chose.

Vous savez, excusez moi de ce brin de mélancolie, mais je préfère être honnête avec vous. Souvent d'ailleurs j'ai l'occasion de vous croiser au détour d'une assemblée générale d'association ou d'un repas de rue et quasiment systématiquement on vient me voir en me disant que ça doit être difficile, pas de vie de famille. Et à chaque fois, j'ai la même réponse parce que je pense qu'elle est juste : Vous savez, moi j'ai la chance d'avoir choisi ce que je fais, ce n'est pas le cas de tout le monde, et puis je n'ai pas à prendre le RER tous les matins pour aller gagner ma vie. Alors vous voyez, j'avais commencé par le RER, la boucle est bouclée pour ce soir.

Nous allons les mener ces batailles ensemble, tous ensemble, de tous les quartiers, de tous les âges, de toutes les communes de l'agglo et nous allons gagner ensemble !

Avant de conclure mon propos, permettez-moi de revenir un instant sur un sujet qui occupe les médias depuis plusieurs semaines. Je veux bien entendu parler de l'identité nationale, sujet que nous avons d'ailleurs choisi comme message pour notre carte de vœux.

Je pense que ce sujet est bien trop important pour être lancé en débat public de cette manière, faisant la part belle aux idées nauséabondes et aux raccourcis trop dangereux.

Notre nation s'est construite jour après jour et en particulier au travers d'évènements comme les grands conflits que furent par exemple les 2 guerres mondiales.

Notre devoir de mémoire ne peut passer sous silence combien notre nation a pu surmonter les tragédies grâce à tous ces bretons, ces indochinois, ces antillais, ces maghrébins, ces chtis, ces auvergnats ou ces nord africains qui ont versé leur sang pour leur pays.

Et cela, aucun démagogue, fut ce t'il ministre, ne pourra jamais leur retirer car nous leur devons la liberté.

Il m'importe aussi de rappeler à cette occasion que l'identité nationale dans notre pays la France, c'est d'abord et avant tout la Liberté, l'Egalité et la Fraternité, qu'il nous faut faire vivre au quotidien. Et comme l'a dit un ancien président de la République, le nationalisme c'est la haine des autres, le patriotisme c'est l'amour des siens.

Je forme le vœu aujourd'hui que 2010 suive ce chemin.

Pour finir, permettez-moi de remercier l'ensemble des élus du Conseil Municipal qui, toute l'année se dévouent pour notre ville et ses habitants. Je voudrais également remercier Frédéric Petitta, mon directeur de cabinet, qui se dépense sans compter au service des

génévoféains.

Enfin, je souhaite saluer la patience et la compréhension de ma compagne Nathalie et de Lucie, Laura et Ariane, mes filles, qui au quotidien par leur soutien me permettent d'exercer dans de bonnes conditions la mission de confiance que vous m'avez renouvelée à l'occasion des dernières élections municipales.

Chers amis,

En mon nom et au nom de l'ensemble du Conseil Municipal réuni derrière moi, je veux vous présenter une nouvelle fois nos meilleurs vœux pour cette nouvelle année.

Je vous souhaite à toutes et à tous une excellente année 2010 et une bonne soirée.

Vive l'agglomération de Val d'Orge, Vive Sainte Geneviève des Bois et vive la France de toutes les couleurs qui remportera cette année la coupe du monde de football malgré ou grâce à ce que chacun peut penser de son entraîneur !